

## *Informations complémentaires – Exposition « Rêve »*

➔ *Pourrais-tu nous transmettre un mot sur ton travail ?*

Le sujet étant plus que délicat, je ne savais pas si le texte serait accepté (surtout dans le cadre d'un concours à thème destiné aux étudiants). Je suis très heureuse d'avoir pu toucher des lecteurs et j'espère surtout ne pas avoir choqué négativement.

➔ *Pourquoi ce titre ?*

J'ai toujours aimé jouer avec mes titres en y insérant des jeux de mots, des doubles-sens, des références ou encore des citations. Ici, j'ai tenté d'incorporer plusieurs choses et essayé d'offrir aux lecteurs deux sens différents.

A première vue, « Un zeste cauchemardesque » renseigne sur le propos général de la nouvelle. Une personne n'ayant pas encore lu le texte s'attend à une ambiance étouffante mais irréelle, dans laquelle le personnage principal est confronté à ses peurs les plus poignantes. On pense d'emblée au royaume du rêve et on imagine rentrer dans l'esprit du personnage principal, vivre ses cauchemars à travers ses yeux. Les mauvais rêves étant évoqués plusieurs fois au sein de la nouvelle, l'hypothèse n'est pas erronée.

Cependant, les sonorités du titre ont été pensées pour sonner différemment après la lecture. « Un zeste » se transforme en « inceste », et le « cauchemardesque » abstrait se métamorphose en adjectif concret, car on comprend que les événements ne sont finalement pas imaginaires.

➔ *Pourquoi ce propos ?*

Parce que ce sujet est important et qu'il peut toucher tout le monde. Depuis quelques années, on assiste à une libération de la parole ; je pense pourtant qu'il reste beaucoup à faire. Si je peux apporter ma pierre à l'édifice et contribuer à l'ouverture des débats, à l'apaisement ou à une quelconque avancée, j'en serai très honorée.

➔ *Comment as-tu pensé à ce texte en pensant à la thématique du Rêve ?*

Le « Rêve » évoque d'emblée une personne endormie. Je voulais créer une trame plus originale et éviter de conclure en révélant que les actions prenaient place dans des mondes imaginaires. Le « Rêve » peut exister dans l'esprit comme dans la réalité ; il peut être positif aussi bien que négatif. C'est en suivant cette idée que j'ai choisi de m'insérer dans la logique des mauvais rêves et des cauchemars. Je tenais également à situer les actions dans le monde réel, pour prendre à contre-pied l'imaginaire attendu par le « Rêve ».

Le sujet de l'inceste est très complexe. Souvent, les victimes n'osent pas parler ; elles enterrent leur vécu traumatisant au fond d'elles-mêmes jusqu'à l'oublier pour pouvoir continuer à avancer. Les événements reviennent alors sous forme de flashs et de cauchemars qu'il est difficile d'interpréter. Un imaginaire se construit parfois autour de ces événements, surtout chez les jeunes enfants, d'où l'évocation des mauvais rêves et des monstres dans ce texte.

Il n'est pas non plus rare d'assister à un refus du côté des membres de la famille, qui préfèrent réfuter les événements –quitte à remettre des paroles en doute– plutôt que de les accepter pleinement. C'est aussi pour retranscrire cette idée que j'ai laissé planer le doute en incorporant des éléments liés à l'imaginaire d'une enfant.